

Présentation des membres du CS du CB Seine-Normandie
Mandature 2017-2023

NOM	SPECIALITE	ORGANISME
Rémi BARBIER	Sociologie	Professeur à l'ENGEES
Sabine BARLES	Histoire des techniques, ingénierie urbaines et métabolisme urbain	Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheure à l'UMR Géographie-Cités.
Marc BENOIT	Agronomie	Directeur de recherche INRA, SAD UR Aster de Mirecourt
Gabrielle BOULEAU	Science politique	IRSTEA
Mateo CORDIER	Economie	UVSQ
Stéphane COSTA	Géographie, risques naturels en milieu littoral	Professeur de Géographie Physique à l'Université de Caen Normandie
Agathe EUZEN	Sociologie et anthropologie	Chercheur au CNRS (Laboratoire Techniques, Territoires et Société)
Eric GAUME	Hydrologie-risques naturels	IFSTTAR (Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux)
Laurence GUICHARD	Agronomie	INRA
Florence HABETS	Climatologie	Université Pierre et Marie Curie
Marie-Pierre HALM-LEMEILLE	Ecotoxicologie	IFREMER
Florence HULOT	Ecologie aquatique	Université Paris Sud
Michel JOYEUX	Toxicologie de l'environnement et santé humaine	Directeur de la recherche, du développement et de la Qualité de l'eau à Eau de Paris
Benoît LABBOUZ	Prospective	AgroParisTech
Alexandra LANGLAIS	Droit environnement	Faculté de rennes
Florentina MOATAR	Biogéochimie	Université de Tours
Patrick MOQUAY	Science politique	Professeur, délégué scientifique de l'Ecole nationale supérieure de paysage d Versailles (ENSP), directeur du laboratoire de recherche en projet de paysage (LAREP)
Olivier PETIT	Economie	Maître de conférences à l'université d'Artois
Bruno TASSIN	Hydrologie urbaine	Directeur de Recherche à l'Ecole des ponts Paris Tech.
Philippe USSEGLIO-POLATERA	Ecologie	Université de Lorraine
Jean-François VERNOUX	Hydrogéologie	BRGM

Rémi BARBIER
Sociologie

Rémi Barbier, ingénieur et sociologue, est professeur à l'Ecole nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES), où il dirige l'unité mixte de recherche Irstea-Engées GESTE : Gestion territoriale de l'eau et de l'environnement.

Il développe des travaux de recherche qui relèvent globalement de la gouvernance territoriale de l'environnement (eau et déchets). Il travaille plus précisément sur les enjeux institutionnels (recompositions des territoires de gestion de l'eau), démocratiques (régulation civique exercée par le secteur associatif) et socio-politiques (conflits territoriaux et épreuves d'acceptabilité). Il a dirigé une chaire d'entreprise sur la conduite de projets dans le domaine environnemental et participé à

l'expertise collective sur le devenir des Matières fertilisantes d'origine résiduaire. Il est également vice-président du Comité Ethique et Société de l'Andra.

Sabine BARLES

Histoire des techniques et de l'environnement, ingénierie urbaine et métabolisme urbain

Ingénieure en génie civil et urbanisme (INSA de Lyon, 1988), titulaire des DEA Urbanisme et pratiques de l'espace (ENPC, 1989) et Histoire des techniques (CNAM-EHESS, 1990), docteure en Urbanisme et aménagement (ENPC, 1993), Sabine BARLES est professeure à l'**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**, et chercheuse au sein de l'**UMR Géographie-Cités** ; elle y dirige l'équipe CRIA (Centre de recherche sur les réseaux, l'industrie et l'aménagement). Elle est **membre du PIREN-Seine** depuis 2000.

Ses principaux axes de recherche portent sur les techniques et l'ingénierie urbaines, l'environnement urbain, l'écologie territoriale et en particulier le métabolisme urbain, l'histoire des techniques urbaines (XVIIIe-XXIe siècle), l'histoire de l'environnement urbain et des interactions sociétés-nature (XVIIIe-XXIe siècle). Les problématiques sous-jacentes se situent volontairement à des interfaces disciplinaires.

Après avoir dirigé le programme interdisciplinaire de recherche Ville et environnement (PIRVE, CNRS et ministère de l'Écologie), elle est co-responsable de la Prospective nationale de recherche urbaine conduite sous l'égide du CNRS. Elle est membre des conseils scientifiques de la ville de Paris, de l'agence de l'environnement Alterre-Bourgogne, de l'Institut des Sciences de l'Homme (Lyon).

Marc BENOIT

Agronomie, membre du CS [2004-2010]

Marc Benoît, Ingénieur Agronome (1980) et docteur en Sciences Agronomiques de l'**Institut National Agronomique Paris-Grignon** (1985) sur la gestion territoriale des activités agricoles, est directeur de recherche à la station INRA-SAD de Mirecourt, qu'il a dirigée de 1993 à 2004.

Il est membre de l'Association Européenne pour l'Agronomie, président de l'Association Française d'Agronomie, et membre de quatre autres Conseils Scientifiques : Comité de bassin Rhin-Meuse, Association Les Eaux et les Hommes, Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg (ENGEES), Ecole Nationale Supérieure de Paysage (Versailles-Marseille).

Son activité de recherche est centrée sur les organisations d'activités agricoles au sein de territoires à enjeux environnementaux. Les principaux enjeux pris en charge dans ses travaux de recherche sont la préservation des ressources en eau et l'évolution des paysages. Les méthodes qu'il mobilise sont l'expérimentation agronomique, l'enquête in situ, le traitement de données spatio-temporelles.

Ses principaux chantiers de recherche sont : les opérations Agri-Mieux de Lorraine, le périmètre du gîte hydrominéral de Vittel, le bassin de la Moselle (co-animateur de l'axe2 de la Zone Atelier du bassin de la Moselle), le site atelier d'OBSERVOX (vallée Vesle-Reims), les paysages de Lorraine. De 2005 à 2008, il a animé le projet « Conception d'Observatoires de Pratiques Territorialisées » du programme « Agriculture et Développement Durable » de l'ANR.

Il a également participé à trois exercices collectifs récents : les prospectives « Eau et milieu aquatique » (Cemagref, INRA) de 1999 à 2004, « Agriculture 2013 » (INRA, Groupama et Crédit Agricole) de 2006 à 2007 et l'expertise collective « pesticides » (Cemagref, INRA) de 2004 à 2006.

Enfin, actuellement, ses activités d'enseignement sont :

- co-animateur d'une année de spécialisation (Master) des ingénieurs agronomes de l'ENSAIA (Nancy) : « Agricultures et Développement des Territoires » ;
- à l'UNESCO (Master DEBATS UNESCO-AgroPARisTech-MNHN ; module « Aménagement Intégré des Territoires »).

Gabrielle BOULEAU
Sciences politiques

Gabrielle BOULEAU est ingénieure des Ponts, des Eaux et des Forêts (1995) et docteure en sciences de l'environnement d'AgroParisTech (2007). Elle mène des recherches en sciences politiques à l'Irstea de Bordeaux, dans l'unité « environnement, territoires, infrastructures ».

Ses travaux de thèse (2007) ont porté sur l'évolution de la politique de l'eau en France et de ses indicateurs sous l'effet de la directive cadre européenne. Elle a travaillé sur la construction des indicateurs écologiques comme instruments d'action publique avec une perspective pragmatique. Dans une perspective plus critique, elle s'intéresse à l'évolution des politiques environnementales en France, en Europe et aux Etats-Unis. Elle étudie notamment comment l'évolution des modes de gouvernance en France et en Europe se traduit dans les politiques environnementales et le sens que les acteurs donnent au contenu de ces politiques.

Elle est responsable du module d'enseignement « politiques de l'eau » du master SAGE de l'UPEC-ENPC et du séminaire « politiques de l'eau » du mastère politiques et actions publiques pour le développement durable de l'ENPC.

Mateo CORDIER
Economie

Mateo CORDIER, bio-ingénieur (2004) et docteur en économie (2011), est maître de conférences en économie écologique depuis 2012 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ).

Il a démarré son expérience académique en tant que chercheur contractuel à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) au sein des projets européens THRESHOLDS (2006-2007) et SPICOSA (2007-2008), deux projets ciblant entre autre les dégradations environnementales des eaux de surface. Plus spécifiquement, SPICOSA visait à l'intégration de la science et de la politique en zones côtières. Mateo CORDIER était alors impliqué dans le Work Package 2 consacré à la mise en œuvre de méthodes d'évaluation de l'impact économique de scénarios de politiques environnementales dans les zones côtières européennes. En 2011, il soutient sa thèse intitulée « *Ecosystème estuarien et système économique régional : faisabilité d'une intégration par modélisation Input-Output. Application au cas de l'habitat halieutique dans l'estuaire de la Seine* », réalisée en co-tutelle à l'ULB ainsi qu'à l'UVSQ et en co-financement GIP Seine-Aval/Ifremer.

Il continue aujourd'hui ses recherches au CEARC sur la quantification des interrelations entre les activités économiques et les écosystèmes, en développant des modèles économique-écologiques régionaux de type input-output statiques et semi-dynamiques.

Il est par ailleurs co-directeur du CEARC depuis 2015 et assure la co-coordination du Master 1 Sciences sociales – parcours transition vers la soutenabilité et développement durable au sein de l'Université Paris Saclay.

Les thématiques de recherche auxquelles Mateo CORDIER applique ses outils de modélisation économique-écologique concernent les habitats marins de l'estuaire de la Seine (financement de la Ritsumeikan University, Osaka, Japon) et la pollution plastique en Bretagne, en Ile-de-France ainsi que sur l'île de Lanzarote aux Canaries (financement de la KIC-Climat, Commission Européenne).

Il est actuellement impliqué dans la coordination d'un Work Package transdisciplinaire au sein du projet ACE-ICSEN traitant de la pollution de l'air, des sols et des eaux ainsi que des enjeux en découlant pour la santé humaine, le climat et la biodiversité (projet financé par l'IDEX Paris-Saclay). Il développe également une expertise croissante sur les milieux côtiers arctiques du Groenland. Il publie dans les revues *Ecological Economics*, *Ecosystem services* et *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*. Il collabore avec plusieurs chercheurs en France mais aussi en Belgique, aux Etats-Unis et au Japon.

Stéphane COSTA

Géographie, risques naturels en milieu littoral

Stéphane COSTA est depuis 2007 Professeur de Géographie Physique à l'**Université de Caen Normandie**, UMR-CNRS-LETG Caen Géophen (Géographie Physique et Environnement).

Son domaine de recherche concerne la dynamique des milieux littoraux et des risques associés (érosion côtière et submersion de tempête). Les différents programmes de recherche auxquels il participe ou pilote s'articulent autour de la quantification de la mobilité des rivages et des forçages responsables (naturels et/ou anthropiques), ainsi que des impacts sur les sociétés (risques naturels, mitigation, adaptation).

Ces recherches l'ont amené à publier de nombreux articles et ouvrages scientifiques, mais également à participer à la rédaction de rapports destinés aux acteurs de la gestion des littoraux (techniciens, ingénieurs, élus), parmi lesquels le rapport Cousin « Propositions pour une stratégie nationale de gestion du trait de côte, du recul stratégique et de la défense contre la mer, partagée entre l'État et les collectivités territoriales » ; Grenelle de l'Environnement, 2011, « la révision du guide méthodologique du Plan de Prévention des risques littoraux » (2014).

Il est co-président du Conseil Scientifique, d'une part, de la Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Trait de Côte (Ministère de l'Ecologie) depuis 2013 et, d'autre part, du Réseau d'Observation du Littoral Normand-Picard (ROLNP) depuis 2010. Il a également été doyen de l'UFR de Géographie à l'Université de Caen.

Agathe EUZEN

Anthropologie

Agathe EUZEN, chercheur au **CNRS**, a rejoint le LATTIS (Laboratoire Techniques Territoires et Société) en septembre 2010 après avoir été affectée aux Etats-Unis au sein de l'Unité internationale « Water, Environment and Public Policy » CNRS/University of Arizona à Tucson (2008-2010) et au sein de l'UMR PRODIG (2003-2008). Elle est par ailleurs actuellement directrice adjointe scientifique à l'Institut écologie et environnement du CNRS.

Ses travaux de recherche portent principalement sur l'analyse des relations mutuelles entre l'eau, l'être humain et le territoire. Avec une approche anthropologique et en appui sur les sciences de l'environnement, elle s'intéresse tout particulièrement aux individus et à leurs relations à l'eau à travers les usages domestiques, dans la pratique de la baignade... Elle étudie la construction des perceptions et des représentations, l'évolution des usages, des comportements et des pratiques liées à l'eau, élément considéré comme ressource, service ou bien de consommation selon le type d'accès, les points de vue (types d'acteurs) et les contextes en France, en Afrique de l'Ouest, aux Etats-Unis...). Ses travaux s'inscrivent dans une réflexion plus générale portant sur les enjeux environnementaux dans un contexte de changement global.

Agathe Euzen a participé/participe à différents conseils scientifiques : celui du comité de bassin de l'AESN (2011-2016), celui du conseil scientifique de l'ONEMA (2008-2016), du programme de recherche sur la Sélune (2017-) Elle a été nommée personnel qualifié au Comité national de l'eau (CNE), (2015-), au comité conseil scientifique et technique du JPIWater (où elle représente la France).

Ses travaux l'ont amenée à participer à différents groupes de recherche (PirenSeine, GT Eau d'Allenvi...) et à publier plusieurs ouvrages parmi lesquels : A. Euzen, 2010, L'eau à la maison, EUE ; A. Euzen et Y. Levy, 2013, Tout savoir sur l'eau du robinet, CNRS Editions ; A. Euzen, C. Jeandel, R. Mosseri, 2015, L'eau à découvert, CNRS Editions

Eric GAUME

Hydrologie et Risques naturels

Eric GAUME est ingénieur en chef des Ponts, des Eaux et des Forêts, docteur de l'ENGREF et de l'INRS-ETE au Québec (2002) et HDR de l'Université Pierre et Marie Curie (2007). Il dirige le département Géotechnique Environnement Risques naturels et Sciences de la Terre de l'IFSTTAR. Il est, par ailleurs, professeur de l'Ecole des Ponts ParisTech, responsable du cours « hydrologie quantitative et aide à la décision ». Il est membre du comité d'orientation scientifique et technique du SCHAPI, du comité scientifique de programme de recherche « Risques décisions territoires » du MEEM, membre du comité de domaine « Gestion des ressources naturelles » du MEEM et animateur de la section hydrologie de la Société Hydrotechnique de France.

Ses recherches portent sur l'hydrologie quantitative et plus particulièrement les crues soudaines :

- 1) documentation et analyse des événements exceptionnels en France et à l'étranger ;
- 2) développement de modèles innovants de prévision des crues et des inondations ;
- 3) amélioration des méthodes statistiques de prédéterminations des événements extrêmes pour faciliter la valorisation des informations historiques et régionales.

Expert international reconnu par le MEEM (comité de domaine Géotechnique et risques), il est l'auteur de 53 articles dans des revues internationales, certains parmi les plus cités de son champ de recherche et le co-auteur du manuel « Hydrologie Quantitative » publié en 2012 aux éditions Springer (prix Roberval 2013).

Laurence GUICHARD

Agronomie

Laurence GUICHARD, Ingénieur Agronome (1986) de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon, a rejoint l'Inra en 2002 en tant qu'ingénieur de recherche dans l'unité agronomie de Grignon, après un parcours de 12 ans dans le développement agricole. Ses activités portent sur :

- l'aide à la décision publique en matière de relations entre agriculture et environnement : cette mission s'appuie sur une participation active, en tant que coordinatrice de chapitre et rédactrice, à différentes expertises scientifiques collectives ou techniques et par la participation au titre d'expert ou membre de groupes de travail, à différentes instances nationales (*quelques exemples de contributions : EsCo « pesticides » en 2005, Ecophyto R&D en 2010, GT en charge de l'auto-saisine ANSES « exposition des travailleurs agricoles aux pesticides » en 2016, membre du GREN Ile de France...*) ;
- la conception et l'évaluation de systèmes de culture « innovants » : cette mission s'appuie sur plusieurs programmes de recherche et sur un Réseau Mixte Technologique (RMT « Systèmes de culture innovants ». Elle y développe particulièrement, dans le cadre de collaborations variées, des productions opérationnelles de conception d'outils et de démarches d'évaluation des systèmes de culture à des échelles parcelles ou territoire, et pour des publics variés (*quelques exemples de productions : Co-conceptrice de AgroPEPS/GECO, outil web collaboratif de gestion de connaissances sur l'agro-écologie, co-conception de l'IFT (Indicateur Fréquence de Traitement), co-conceptrice de Co-Click'eau (« Action 21 du plan Ecophyto) : démarche territoriale de construction de scénarios d'évolution des pratiques agricoles, visant à accompagner l'élaboration des plans d'action dans les AAC. [http://coclickeau.webistem.com/bac/...](http://coclickeau.webistem.com/bac/)*) ;
- la diffusion des connaissances et l'enseignement : elle intervient régulièrement auprès des services déconcentrés de l'Etat dans le cadre de programmes de formation dédiés (IFORE), auprès de professionnels et d'institutions en formation continue (AgroParisTech Executive) et auprès d'ingénieurs en formation initiale (AgroParisTech en particulier).

Florence HABETS

Climat

Florence HABETS travaille sur l'hydrologie à l'échelle régionale en tant que Directrice de Recherche CNRS à l'UMR MétiS à Paris. Elle a commencé ses activités au centre de recherche de Météo-France en hydrométéorologie. Elle s'est depuis spécialisée sur la modélisation hydrogéologique en lien avec la météorologie et le climat, en tentant d'intégrer les activités anthropiques et une continuité temporelle entre le XXème et le XXIème siècle. Elle contribue au développement d'une chaîne de prévision des ressources en eau souterraine à l'échelle nationale qui permettra de valoriser les études

menées à l'échelle régionale en lien avec des gestionnaires de l'eau, et qui sera également mobilisée pour des études d'impact du changement climatique.

Marie-Pierre HALM-LEMEILLE
Ecotoxicologie

Docteur en physiologie du comportement, précédemment Maître de Conférence en Hydrologie, Ecotoxicologie à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques de l'Université de Caen, Marie-Pierre HALM-LEMEILLE a pris la responsabilité du laboratoire Environnement Ressources de Normandie (LERN) de l'Ifremer du Centre Manche Mer du Nord. Ses travaux de recherche ont été développés autour de deux axes principaux :

- la santé des abeilles ;
- l'évaluation des risques écotoxicologiques liés aux activités anthropiques et plus particulièrement en ce qui concerne les polluants émergents. Aujourd'hui elle continue de développer cette activité sur le milieu marin.

Florence HULOT
Ecologie aquatique

Florence HULOT, docteur en Ecologie, est maître de conférences à l'Université Paris-Sud, attachée au laboratoire ESE (Ecologie, Systématique, Evolution).

Ses recherches portent sur le fonctionnement des lacs peu profonds en milieu tempéré et semi-aride. Plus précisément, elle étudie le fonctionnement des réseaux trophiques pélagiques et leurs réponses aux apports externes (engrais, matière organique) et aux effets du vent sur le brassage de l'eau. Elle s'intéresse aussi aux facteurs favorisant les efflorescences de cyanobactéries. Ses approches allient modélisation, expériences en milieu contrôlé et suivis d'écosystèmes.

Elle a été membre du conseil scientifique de l'ONEMA de 2013 à 2016.

Michel JOYEUX
Toxicologie de l'environnement et santé humaine

Docteur en Médecine et en Sciences (Toxicologie de l'environnement), précédemment Maître de Conférences en Toxicologie, Santé-Environnement à l'École Pratique des Hautes Études et membre de l'équipe INSERM ERI 11 "Evaluation et prévention des risques professionnels et environnementaux", Michel JOYEUX est, depuis 2006, à la tête de la Direction de la Recherche, du Développement et de la Qualité de l'eau à Eau de Paris.

Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France (section Milieux de Vie) de 2002 à 2005, il fait partie, depuis 2000, de la Commission d'Experts Spécialisés "Eaux" de l'ANSES dont il a assuré la Vice Présidence de 2003 à 2006.

Il a participé à la rédaction de nombreuses monographies et Lignes Directrices de l'ANSES et préside depuis 2003 le groupe de travail chargé de l'évaluation des risques sanitaires liés aux situations de dépassement des limites de qualité des eaux destinées à la consommation humaine.

Ses travaux portent sur l'évaluation quantitative des risques sanitaires d'origine microbiologique et chimique, sur les polluants dits « émergents » et sur la toxicité des matériaux au contact de l'eau. Il intervient ponctuellement dans plusieurs Masters (Poitiers, Paris, Lille) centrés sur la thématique de l'eau.

Benoît LABBOUZ

Prospective

Docteur en sciences de gestion, Benoît LABBOUZ est chargé d'ingénierie de formation, d'enseignement et de recherche au sein de l'Unité Executive « Environnement et Politiques Publiques » d'AgroParisTech.

Ses travaux de recherche portent d'une manière générale sur la prospective, la façon dont les enjeux environnementaux sont pris en compte dans ces exercices de long terme, et les articulations science/société que ces démarches permettent de mettre en œuvre. Il a travaillé sur les questions de sécurité alimentaire mondiale dans le cadre de sa thèse et sur l'adaptation aux variations des régimes hydrologiques sur le continuum Garonne-Gironde dans le cadre du projet de recherche ANR Adapt'eau.

Alexandra LANGLAIS

Droit de l'environnement

Alexandra LANGLAIS est chargée de recherches au CNRS à l'institut Ouest Droit et Europe (IODE) de Rennes. Ses travaux de recherches portent, d'une manière générale, sur l'articulation entre l'agriculture et l'environnement. D'une manière spécifique, ses travaux sont axés depuis quelques années sur la problématique des services écosystémiques et des paiements pour services environnementaux.

Elle a été membre de plusieurs conseils scientifiques (GESSOL, Pesticides) et participe à la rédaction de plusieurs expertises scientifiques sur l'azote, l'artificialisation des sols, l'élevage en sus des travaux académiques. En lien avec ses thématiques de recherche actuelles, elle est aujourd'hui membre de plusieurs conseils scientifiques (membre nommé du conseil scientifique du Patrimoine naturel régional de Bretagne, membre du PNR Morbihan).

Par ailleurs, elle est auteure principale au sein de l'IPBES sur le thème de la dégradation et de la restauration des terres, membre de l'académie de droit internationale de l'environnement ou encore présidente de la section Grand Ouest de la Société française de droit de l'environnement.

Enfin, elle intervient dans plusieurs MASTER destinés aux juristes comme aux non-juristes et s'investit actuellement dans deux programmes de recherche européens Biodiversa (2017-2019) sur la compréhension et la gestion des dynamiques de la biodiversité et de la fourniture de services écosystémiques comme responsable ou co-responsable de workpackages. L'un est sur les infrastructures vertes et l'autre sur l'usage des sols agricoles.

Florentina MOATAR

Hydrologie et Qualité de l'eau

Ingénieure en ressources en eau de l'Institut National Polytechnique de Bucarest (1989) et docteur en hydrologie de l'Institut National Polytechnique de Grenoble (1997), Florentina MOATAR est professeure à l'Université François-Rabelais de Tours depuis 2007. Elle a dirigé la spécialité Hydrosystèmes et Bassins Versants du Master Sciences de l'Eau et de l'Environnement à l'Université de Tours (2007-2014).

Elle est membre du Comité de bassin Loire-Bretagne et de plusieurs conseils scientifiques (La Reserve du lac de Grand Lieu, GIP Seine-Aval).

Ses thématiques de recherche portent sur la quantification et l'analyse des transferts d'eau, de nutriments et de matières en suspension, les impacts des activités anthropiques et du changement climatique sur les systèmes fluviaux. Elle vient de coordonner un ouvrage sur la Loire dans les éditions Quae, « La Loire fluviale et estuarienne, un milieu en évolution ». Elle s'intéresse à la modélisation déterministe et statistique de la température de l'eau et son évolution sous changement climatique. Elle coordonne des projets sur la modélisation physique et statistique des processus responsables de l'eutrophisation des milieux continentaux. Elle développe des outils statistiques pour

estimer les métriques de flux et concentrations et leurs incertitudes Ces travaux sont utilisés pour optimiser l'échantillonnage des milieux aquatiques pour en améliorer leur surveillance.

Patrick MOQUAY
Science politique

Professeur à l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles depuis septembre 2015, Patrick MOQUAY y dirige le laboratoire de recherche en paysage (LAREP), laboratoire pluridisciplinaire centré sur l'étude du projet de paysage. Il avait auparavant animé des équipes de recherche à l'ENGREF/AgroParisTech puis au Cemagref (aujourd'hui IRSTEA).

Il a consacré ses recherches aux constructions intercommunales et aux modes de gouvernement des territoires ruraux, ainsi qu'à la mise en œuvre des politiques publiques et l'élaboration de projets collectifs territoriaux dans les domaines du développement rural, du développement durable et de la gestion d'objets environnementaux (eau, forêt, paysage...). Ancrés dans des questionnements appliqués, en lien avec les acteurs professionnels ou institutionnels, ses travaux s'inscrivent généralement dans un cadre interdisciplinaire, en sciences sociales voire avec les sciences de l'environnement et de l'ingénierie.

Il a également pris part à diverses instances d'expertise, parmi lesquelles le groupe de prospective « Espaces naturels et ruraux et société urbanisée » de la DATAR et les conseils scientifiques de trois programmes du ministère de l'écologie : Espaces protégés ; Action publique, agriculture, biodiversité (DIVA) ; Politiques territoriales et développement durable.

Parallèlement impliqué dans l'action locale, Patrick MOQUAY a été maire de Saint-Pierre d'Oléron et président de la communauté de communes de l'île d'Oléron, ainsi que président de la commission locale de l'eau du SAGE Charente, de son installation en juin 2011 à mars 2014.

Olivier PETIT
Economie

Titulaire d'un doctorat en économie de l'Université Versailles Saint-Quentin, Olivier PETIT est, depuis 2003, maître de conférences en économie à l'université d'Artois, UFR d'Economie, Gestion, Administration et Sciences sociales (EGASS), Arras et chercheur au CLERSE (Centre Lillois d'Etudes et recherches sociologiques et économiques – CNRS-Université Lille1).

Ses travaux de thèse (en 2002) ont porté sur la gouvernance des eaux souterraines. Depuis lors, il a travaillé sur le concept de gestion intégrée des ressources en eau, dans une perspective critique, sur la gestion transfrontalière des ressources en eau et les services écosystémiques, notamment dans le bassin de l'Escaut et sur la gouvernance des eaux souterraines au Maghreb.

Il est membre de différents collectifs et réseaux de recherche opérant à l'échelle nationale et internationale (Association Développement durable et territoires, association Natures Sciences Sociétés Dialogues, association Tiers Monde, Société européenne d'Economie écologique). Il est également, depuis septembre 2010, directeur de la publication de la revue *Développement durable et territoires*.

Bruno TASSIN
Hydrologie urbaine

Ingénieur en génie civil (ENPC, 1983), titulaire du DEA Sciences et techniques de l'environnement (ENPC, 1983), docteur en sciences de l'environnement (ENPC, 1986), Bruno TASSIN est directeur de recherche à l'Ecole des ponts ParisTech. Il dirige le Laboratoire eau-environnement-systèmes urbains (LEESU, UMR MA-102, ENPC, UPEC, UPEMLV, AgroParisTech).

Il est professeur à l'Ecole des ponts ParisTech en hydrologie urbaine et dirige la spécialité « systèmes aquatiques et gestion de l'eau » du master « Sciences et génie de l'environnement » cohabilité par l'université Paris-Est Créteil, l'université Paris-Diderot et l'école des ponts ParisTech.

Il est membre du conseil scientifique du Comité intersyndical du lac du Bourget et du comité recherche de l'ASTEE.

Ses thématiques de recherche portent, d'une part, sur l'analyse et la modélisation du fonctionnement des hydrosystèmes lacustres et, d'autre part, sur la qualité et la modélisation de la qualité des eaux pluviales urbaines. Il a récemment participé au projet Proliphyc sur la mise au point d'un système d'alerte et de prédiction des efflorescences algales, en particulier de cyanobactéries en milieu lacustre, couplant mesures à haute fréquence et modélisation. A l'interface entre milieu urbain et milieu récepteur, il s'intéresse aux contaminants organiques dans les archives sédimentaires sur des sites contaminés (Seine - Pirene-Seine, lac du Bourget -ZABR) ou non (lac Pavin, lac Vallon). Dans le cadre de l'observatoire des polluants urbains (OPUR), il co-anime l'axe sur la modélisation de la qualité des eaux pluviales dont les travaux portent en particulier sur l'apport des mesures à haute fréquence (turbidité).

Philippe USSEGLIO-POLATERA

Hydro biologie

Philippe USSEGLIO-POLATERA est Professeur d'Ecologie au sein de l'Université de Lorraine, membre du Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux (LIEC, CNRS UMR 7360), dans lequel il co-anime la thématique « Diversités et Interactions biotiques et abiotiques ».

Dans un contexte Directive Cadre Européenne sur l'Eau, son activité de recherche est centrée sur l'analyse fonctionnelle des écosystèmes aquatiques et notamment la valorisation, dans cette analyse, des informations apportées par la connaissance des caractéristiques biologiques et des préférences écologiques des organismes aquatiques. Cette approche a conduit au développement d'outils diagnostiques de l'état écologique, basés sur le compartiment « invertébrés aquatiques » ou « diatomées benthiques », qui tentent d'identifier la nature des pressions physico-chimiques, hydromorphologiques ou liées à l'occupation de l'espace dans le bassin-versant, les plus impactantes sur les communautés aquatiques, notamment en situation de stress multiple.

Certains de ses chantiers actuels ont visé à examiner dans un contexte « changements globaux », les réponses fonctionnelles des communautés aux perturbations à différentes échelles d'observation et à déterminer, expérimentalement et *in situ*, comment les réponses physiologiques et moléculaires d'espèces modèles (insectes, crustacés) à des cocktails de pressions de nature et d'intensité différentes ou comment l'ADN environnemental pourraient être utilisés dans le suivi de l'état écologique des milieux d'eau douce.

Membre de la section 30 « Surface continentale et interfaces » du Comité National de la Recherche Scientifique de 2011 à 2016, il est actuellement vice-président de la Commission Spécialisée « Eaux » d'IRSTEA, impliqué dans plusieurs conseils ou groupes de travail scientifiques (e.g. CS de l'action thématique « Ecodynamique des contaminants » de l'Initiative structurante « Ecosphère Continentale et Côtière » de l'INSU-CNRS ; CS de l'Observatoire de l'Environnement en Nouvelle-Calédonie ; membre du GT13 « les animaux dans leur milieu » d'Allenvi), et a récemment participé à deux expertises collectives sur les « effets cumulés des retenues » et l'« eutrophisation ».

Jean-François VERNOUX

Hydrogéologie

Jean-François VERNOUX est hydrogéologue à la Direction Eau, Environnement et Ecotechnologie du BRGM.

Il est membre de l'Association Internationale des Hydrogéologues.

Il exerce des activités de chef de projet dans le domaine de la gestion quantitative et qualitative des eaux souterraines, en France et à l'international. Il intervient, depuis plusieurs années, en appui à l'ONEMA sur des méthodes et outils de protection des aires d'alimentation de captage d'eau

souterraine vis-à-vis des pollutions diffuses. Actuellement, il coordonne un projet de gestion des aquifères côtiers des oasis de Gabès, dans le sud tunisien. Il réalise des missions d'expertise et de tierce expertise pour le compte d'industriels ou d'administrations.

Il a été directeur du Service Géologique Régional d'Ile-de-France de 2001 à 2006 et a coordonné un projet de recherche sur la réinjection d'eau géothermale dans des réservoirs détritiques.